

Pendant les longs mois que s'exécutaient ces lents travaux, il ne faut pas croire que l'on laissait la garnison en paix. Aussitôt que, le 11 août précédent, l'ennemi fut refoulé dans son enceinte principale, les Japonais érigèrent des batteries dans des endroits cachés et bien choisis. Ils n'avaient pas moins de 300 pièces de campagne et de marine, d'un calibre de quatre et demi à six pouces, admirablement dirigées contre la ville et le port. Les assauts, si fatals aux Japonais, avaient été précédés de bombardement tels, que jamais on n'en avait connu de semblables dans l'histoire.

Mais de beaucoup, les plus redoutables de ces batteries, étaient celles composées de deux à quatre mortiers d'un calibre de onze pouces, placées derrière des collines, hors la vue des Russes. Ces mortiers d'un modèle tout nouveau, inventés par les Japonais, pour protéger les côtes du détroit de Shimoneseki et la baie de Yezo, avaient été transportés à Dálny, par mer, puis par chemin de fer à une distance de quinze milles, et, de là, à force de bras, sur des rails temporaires, jusqu'à l'endroit où ils devaient être montés. Dans certains cas ils durent être trainés sur des rouleaux, à travers des terrains sablonneux, et ce travail exigea quelquefois la force de huit cent hommes réunis pour le cylindre seul, qui pesait huit tonnes. Ces transports se poursuivaient sous le feu de l'ennemi, par la pluie, la nuit et dans des conditions capables de décourager toute race moins tenace et moins intrépide que celle qui les avait entrepris. Tout n'était pas encore fait, quand on avait rendu les mortiers au lieu choisi pour les monter. Chacun d'eux — il y en avait dix-huit — devait être placé sur une fondation de béton de huit pieds de profondeur sur dix-huit pieds de diamètre. Il fallait faire l'excavation, mélanger et tasser le béton, ajuster dedans les énormes plaques d'acier et les traverses sur lesquelles devaient manœuvrer les massives voitures, plus pesantes encore que les mortiers eux-mêmes, et ajuster le tout avec la plus grande exactitude. Pendant les longs mois que les sapeurs et les mineurs employèrent à creuser les tranchées et les souterrains, les ingénieurs travaillèrent à mettre en place ces énormes engins, qui n'avaient jamais été fabriqués pour des opérations de siège, mais pour rester en place sur les côtes du Japon.